CAMBODGE : île de Phu-quoc [*Pierre*, 6347 et 6344 sur *Carapa* ; *Harmand*, 904]. Ibid. [*Magnen*, *Gourgand* et *Chatillon*].

LAOS : Attopeu [*Harmand*, 1245, 1299].

Var. **Harmandii**, à feuilles étroites (7-9 cm. × 2-3 cm.), atténuées aux deux extrémités, à nervures secondaires à peine visibles.

LAOS : Attopeu [*Harmand*, sans numéro].

CAMBODGE : [*Jullien*, sans numéro].

Var. **tonkinensis**, à pédicelles longs (4,5-6 mm.) et à fleurs non pubérulentes.

TONKIN : Tu-Phap [*Balansa*, 2330. Ibid. 2332 sur *Artocarpus integrifolia*].

« Fleurs jaunes » ; Phu-Dien [*Bon*, 5227].

Comme on le voit par les indications rapportées ci-dessus, l'espèce se rencontre en Cochinchine. Elle présente une variété à fleurs pubérulentes au sud du Cambodge, à l'île de Phu-quoc, qui peut être considérée comme appartenant géographiquement à la Cochinchine. Plus au nord, les feuilles deviennent étroites au Laos et la plante constitue la variété *Harmandii*. Enfin, au Tonkin, les pédicelles sont nettement plus longs et les fleurs toujours glabres ; c'est la variété *tonkinensis*.

En raison des variations que peut présenter une même espèce suivant l'hôte sur lequel on la trouve, il ne nous paraît pas utile, jusqu'à plus ample information, de considérer ces différentes formes autrement qu'au titre de variétés.

H. LECOMTE

SUR LES GENRES *ERIOSOLENA* BL. ET *RHAMNONEURON* GILG.

La plante désignée actuellement, dans les herbiers, sous le nom de *Daphne pendula* Smith (*D. javanica* Thunbg.) était rangée dans le genre *Scopolia*, dès l'année 1781, par Linné fils, sous le nom de *S. composita*[1]. Ce genre, dont la création se justifie par la présence

1. LINN. f. *Supplementum*, pp. 60 et 409.

d'un disque tubuleux autour de la base de l'ovaire, était admis en 1789 par A. L. de Jussieu [1] et en 1843 par Meyer [2]. Mais le nom de *Scopolia*, utilisé par Linné fils, comme devenu libre, par la raison que *Scopolia* Jacq. avait été réuni au genre *Hyoscyamus* par son illustre père, ne peut être conservé pour la Thyméléacée en question, car le genre de Jacquin fut rétabli ultérieurement. Aussi, en 1825, Blume en faisait le genre *Eriosolena* [3], admis par Endlicher en 1836 [4], mais rejeté ensuite par Meissner, en 1841 d'abord [5], puis en 1857 [6], malgré les raisons sérieuses qui avaient motivé sa création. Par la suite, la manière de voir de Meissner fut adoptée par Bentham et Hooker [7] dans le *Genera Plantarum*. Ces auteurs, à l'exemple de Meissner, en font une simple section du genre *Daphne* et c'est à cette opinion que se sont ralliés Baillon [8] et Gilg [9].

Mais, dès 1893, van Tieghem [10] a montré, par l'étude de la structure des tiges et des feuilles, que les plantes de la section *Eriosolena* sont très différentes de celles du genre *Daphne* proprement dit, et qu'il y a lieu de restaurer le genre *Eriosolena* de Blume.

D'après van Tieghem, la tige des deux espèces appartenant à la section *Eriosolena* de Bentham et Hooker possède, dans les diverses régions de son parenchyme, des cristaux prismatiques courts d'oxalate de chaux qui manquent absolument chez les *Daphne*. En outre, il existe du liber interne dans les faisceaux du pétiole et du limbe, alors que ce liber interne n'existe que dans la tige chez les *Daphne*. Enfin, et c'est là le caractère le plus important pour nous, parce qu'il peut plus facilement être mis en évidence, on trouve dans le

1. Ant. L. de Jussieu, *Gen. Plant.*, p. 76, 1789.
2. Meyer, *Sur les Daphnéacées*, in *Ann. Sc. Nat.*, 2e série, t. XX, p. 49 (1843).
3. Blume, *Bijdr.*, p. 651.
4. Endlicher, *Gener. Plant.*, p. 331.
5. Meissner, *Denkschr. der Regensb. bot. Gesell.*, III, p. 274.
6. Meissner, in DC. *Prodr.*, XIV, p. 540.
7. *Gener. Plant.*, III, p. 190.
8. H. Baillon, *Hist. des Plantes*, VI, p. 131.
9. Gilg, in Engl. et Prantl, *Pflanzenfam.*, III, 6 a, p. 238.
10. Van Tieghem, *Genres nouveaux des Thyméléacées*, in *Bull. de la Soc. bot. Fr.*, 1893, p. 67 ; *Sur les Thyméléacées et les Pénéacées*, in *Ann. Sc. Nat.*, série 7, XVII, pp. 185-294.

parenchyme de la feuille de nombreuses sclérites filiformes qui n'existent pas chez les feuilles des différentes espèces du genre *Daphne*[1].

Or ces différences internes correspondent à des caractères externes qui n'avaient échappé ni à Linné fils, ni à Blume et qui reçoivent des recherches de van Tieghem une éclatante confirmation.

Les deux caractères principaux sont les suivants :

1° Existence de bractées caduques autour des jeunes capitules de fleurs ;

2° Existence d'un disque tubuleux entourant toute la base de l'ovaire sur une longueur parfois assez grande, alors que les *Daphne* manquent complètement de disque.

La séparation du genre *Eriosolena* Bl. est donc amplement justifiée.

C'est incontestablement au même genre qu'il convient de rattacher une plante récoltée par Jacquet, en Annam, sous le n° 636. Des *Eriosolena*, cette plante possède : 1° les fleurs en capitules ; 2° l'involucre enveloppant le capitule ; 3° les feuilles à parenchyme abondamment pourvu de sclérites ; 4° l'épiderme inférieur des feuilles nettement papilleux ; 5° enfin, au point de vue de la structure interne, le système fasciculaire du pétiole pourvu de liber interne.

La plante de Jacquet possède des capitules portés par un pédoncule commun plus long que les fleurs et par ce caractère appartient à l'espèce *E. pendula* (Sm.) Bl. ; mais comme les feuilles sont notablement plus longues que celles de la plante de Java et Sumatra, et que de plus, ces feuilles sont vertes sur les deux faces, mais cependant un peu plus pâles à la face inférieure, nous en ferons la variété *annamensis*.

Le genre *Eriosolena* comprend donc actuellement trois espèces :

Involucre formé de 2 pièces :
- Pédoncules plus courts que les fleurs. . . . . *E. Wallichii* (Meissn.) Bl.
- Pédoncules plus longs que les fleurs ou au moins égaux. . . . . *E. pendula* (Sm.) Bl.

Involucre formé de 4 pièces. . . . . *E. longifolia* (Meissn.) Bl.

1. Examiner à la loupe une déchirure dans la limbe d'une feuille sèche. On aperçoit les sclérites qui dépassent la section. Il n'est donc pas nécessaire de pratiquer une coupe microscopique.

Enfin la plante désignée par Loureiro sous le nom de *Daphne triflora* (*Fl. cochinch.*, p. 236), à fleurs groupés par 3 dans un involucre de 3 bractées, ne peut évidemment être rapportée qu'au genre *Eriosolena* ; mais nous n'avons pas eu l'occasion de la rencontrer.

C'est au voisinage des *Eriosolena* que vient se ranger une plante récoltée par Balansa au Tonkin et décrite par Drake del Castillo, sous le nom de *Wikstrœmia Balansæ* [1].

Si l'auteur de l'espèce a omis d'écrire lui-même le nom de la plante sur les échantillons de son herbier, il ne peut cependant exister aucun doute, et il s'agit certainement du n° 4319 de Balansa.

Cette plante se rapproche des *Eriosolena* par les caractères suivants : 1° par les fleurs réunies en capitules; 2° par l'involucre 2-phylle qui entoure ces capitules à l'état jeune; 3° par les fleurs tubuleuses construites sur le type 4 et pourvues de 8 étamines sur deux rangs superposés ; 4° par le disque membraneux et infundibuliforme qui enveloppe la base de l'ovaire ; 5° par l'existence de liber interne dans le système fasciculaire du pétiole.

En aucun cas, elle ne peut donc être rattachée au genre *Wikstrœmia* et c'est ce qui n'avait pas échappé à Gilg dans son étude des Thyméleacées pour les *Pflanzenfamilien* [2]. Ayant eu sous les yeux la plante décrite par Drake del Castillo, il en a fait le type du genre nouveau *Rhamnoneuron*, sous le nom de *R. Balansæ*, tout en notant d'ailleurs ses affinités apparentes avec les *Eriosolena*.

Les caractères distinctifs du genre sont, d'après Gilg : lobes du périgone dressés et très courts ; fleurs groupées en capitules de 4, enveloppés par des bractées de bonne heure caduques ; inflorescence en grappe très développée [3].

L'étude que nous avons faite de cette plante nous met en mesure de compléter, par de nombreux autres caractères, la description donnée par Gilg.

1. Drake del Castillo, in Morot, *Journ. de Bot.* (1889), p. 226.
2. Gilg, in Engl. et Prantl, *Pflanzenfam.*, III, 6 a, p. 245.
3. « Kelchb., zur Blütezeit aufgerichtet, sehr kurz, aber deutlich entwickelt. Bl. in meist 4 blütigen Köpfchen, von früh abfallenden Bracteen eingehüllt, zu einer vielfach zusammengesetzten, endständigen, ausgebreiteten Rispe vereinigt. »

D'abord, en ce qui concerne la structure, nous appellerons l'attention sur les points suivants :

1° Les feuilles ont leur parenchyme complètement dépourvu de sclérites, alors que, chez les *Eriosolena*, ces sclérites sont particulièrement bien développées.

2° L'épiderme de la face inférieure des feuilles ne possède pas les saillies papilleuses qui existent chez les *Eriosolena*.

Ces deux caractères relatifs à la structure ne sont pas négligeables, en particulier le premier.

Au point de vue de la forme et du mode de nervation des feuilles, il existe des différences notables entre les *Eriosolena* et la plante de Balansa. Les *Eriosolena* possèdent des feuilles atténuées vers le bas et à limbe lancéolé; les feuilles de la plante du Tonkin sont ovales, à limbe arrondi vers le bas, à l'exception des feuilles rapprochées de l'inflorescence qui sont lancéolées. Les nervures secondaires sont aussi disposées d'une façon différente ; elles sont assez inclinées sur la côte, rapprochées, parallèles, incurvées, avec des veines presque parallèles entre elles et obliques sur les nervures, alors que chez les *Eriosolena* les nervures sont presque perpendiculaires à la côte et réunies entre elles par des veines irrégulièrement anastomosées.

Au lieu d'être simple et composée d'un capitule involucré au sommet d'un pédoncule commun non ramifié, l'inflorescence est constituée par de larges panicules axillaires et terminales dépassant les feuilles et dont toutes les dernières ramifications se terminent par un capitule de 4 fleurs, enveloppé dans le jeune âge, par un involucre 2-phylle de bonne heure caduc.

Chaque fleur, au lieu de posséder un périgone cylindrique, présente la forme d'un sac rétréci aux deux extrémités, couvert extérieurement de poils blancs appliqués, avec quatre lobes courts et dressés.

L'ovaire est velu sur toute sa hauteur, alors que celui des *Eriosolena* l'est seulement au sommet.

Le disque, membraneux et un peu lobé à son. bord libre, présente une forme tubuleuse ou plus exactement une forme en tronc de cône et entoure la base de l'ovaire.

Le fruit reste inclus dans le périanthe desséché, quelque peu accru

et presque refermé à son extrémité supérieure. Ce fruit, allongé et atténué aux deux extrémités, est complètement velu et sec; il constitue par conséquent un achaine, alors que celui des *Eriosolena* est une drupe. Le péricarpe est mince, membraneux et jaune pâle. La graine, en forme de fuseau, présente à sa surface un raphé très net. Le tégument interne est dur, noir, crustacé et présente une épaisseur de 1/12 de millimètre environ. L'amande comprend un albumen mince entourant un embryon à longue radicule supère et à 2 cotylédons semi-cylindriques. Ces cotylédons sont lisses et non villeux, comme le dit à tort Drake del Castillo. La réserve qu'ils contiennent est de nature oléagineuse.

En résumé, l'absence de sclérites dans les feuilles, la nature du fruit qui est un achaine et la structure du tégument de la graine constituent des caractères suffisants pour justifier la création du genre *Rhamnoneuron*; mais les principales différences qui séparent ce nouveau genre du genre *Eriosolena* n'avaient pas été signalées.

Le genre *Rhamnoneuron* est donc représenté en ce moment par une espèce unique *R. Balansæ* (Drake) Gilg. C'est un arbrisseau dont les capitules sont enveloppés par des bractées blanches; la corolle est blanchâtre et odorante; l'écorce est papyrifère. Cet arbrisseau, d'après Balansa, est cultivé par les Mns du Mont Bavi; il fleurit en janvier et fructifie en mars.

TONKIN : Mont Bavi [*Balansa* n° 4319].

L'abbé Bon a de son côté recueilli, sous le nom indiqué de Cay-Ró, des échantillons de la même espèce.

TONKIN : Bàn-Phât, province de Son-tay [*Bon*, n^{os} 2318 *bis* et 1949].

Enfin, une forme de la même espèce, avec des feuilles plus ovales, avec des nervures moins nombreuses, plus recourbées et plus inclinées sur la côte et avec le sommet plus arrondi, a été récoltée à Tien Yen, par M. Bonnet, agent des Services forestiers. Son nom indigène est Rô-rung. Elle constituera la variété *Rung* H. Lec.